

Ma Dahlia (saturday afternoon remix)

Mal de tête, violent, lancinant. Mains épaisses et noueuses brisent boîte crânienne... bogue éclatée d'un marron dans cour d'école. Douleur d'un souffle de son de baffle crachant décibels. Tempes et nuque. Totale conscience de la souffrance. Pas ouvrir les yeux, car lumière de la pièce aggrave douleur. On sait cela quand on a subi la migraine. Bruit et luminosité qui accélèrent la brûlure, dévastation qui cloue dans pénombre. Attendre la délivrance, comme le condamné qui implore la mort, qui veut tuer la peur tentaculaire, celle qui colle aux parois internes en réseau serré de ventouses .

Il n'était pas sûr d'être éveillé. Essayait de porter les mains au visage – il avait voulu se recroqueviller en position foetale et caler les poings sous le menton – mais ses membres restaient inertes. Même sensation que les siestes languissantes de l'été : il rêvait son réveil, incapable de bouger, et la lente sortie du sommeil le fracassait bien plus que le sursaut de l'éveil. Douleur du dos raide. Position anormale. Combien de temps avant d'ouvrir les yeux ? Il était marathonien qui entame dernière portion de course sous soleil blanc de mort. Il eut impression que les minutes s'étiraient, se dédoublaient pour lui rendre la tâche affreuse.

Dure douleur des rétines, quand il ouvrit les paupières, encoches dans son visage martyr. Il reconnut son salon... rayonnages de bibliothèque, affiches des films *Singapore sling* et reproduction d'un tableau d'Edward Hopper : jeune femme en robe blanche et chapeau de paille, qui laissait le vent jouer avec le tissu de son vêtement sur un perron de soleil. Il était chez lui, mais il n'était pas rassuré.

[Version originale par Dalhia]

<http://www.leoscheer.com/spip.php?page=manuscrit-dahlia-adore>

<http://www.ohmydahlia.com/blog>

La première chose qui le réveilla, ce fut le mal de tête. Violent, lancinant. Il avait l'impression que des mains épaisses et noueuses tentaient de lui briser la boîte crânienne, comme ces enfants qui s'amuse à éclater à coups de pierre les bogues des marrons qui tombent à terre dans les cours de récréation en automne. La douleur pulsait pareille aux vibrations d'un baffle dont le souffle crache son flot de décibels, elle courait sur ses tempes, descendait le long de sa nuque, il avait totalement conscience de cette douleur. C'est peut-être pour ça qu'il n'arrivait pas à ouvrir les yeux, car il sentait derrière ses paupières closes qu'il y avait une source de lumière dans la pièce, instinctivement il savait qu'elle allait accentuer la douleur.

C'est quelque chose que l'on sait, quand on a déjà subi la violence des maux de tête, la luminosité et le bruit peuvent en accélérer la brûlure dévastatrice, cette brûlure qui peut immobiliser une personne au calme et dans la pénombre des heures entières. A attendre la délivrance, comme le condamné qui implore silencieusement qu'on l'achève pour endiguer définitivement la peur tentaculaire qui se déploie et se colle à ses parois internes en un réseau serré de ventouses gluantes et collantes.

Pourtant, il n'était pas tout à fait sûr d'être éveillé. Il essayait de porter ses mains au visage – il avait voulu se recroqueviller en position foetale et caler ses poings sous son menton en un geste de protection dérisoire – mais ses membres demeuraient inertes. C'était la même sensation que les siestes languissantes qu'il faisait souvent l'été, quand la chaleur était trop écrasante : il rêvait qu'il se réveillait, mais il était incapable de bouger un seul muscle, alors il luttait et sortir du sommeil était plus épuisant qu'être réveillé en sursaut.

Il prenait peu à peu conscience que son dos lui faisait mal tant il était raide. Il sentait que la position dans laquelle il se trouvait pour dormir était tout sauf

normale. Combien de temps cela lui prit-il avant d'ouvrir les yeux ? Il eut l'impression de faire des efforts comparables à ceux du marathonien qui entame sa dernière portion de course sous un soleil incandescent et blanc comme la mort. Il eut l'impression que les minutes s'étiraient et se dédoublaient juste exprès pour lui rendre la tâche plus difficile.

Ses rétines le firent souffrir un peu quand enfin il ouvrit les paupières comme des encoches. Il reconnut peu à peu son salon, les rayonnages de sa bibliothèque, au mur les affiches des films *Singapore sling* et cette reproduction d'un tableau d'Edward Hopper dont il oubliait toujours le nom, représentant une jeune femme en robe blanche et chapeau de paille, qui laissait le vent jouer avec le tissu de son vêtement sur un perron inondé de soleil. Il était chez lui, il aurait dû être rassuré.